

LE GERZILLON E LE FROMIN

Le Gerzillon q'avaet subllë
Tout l'été
Se retrouvit tout nochu
Qant qe la nije fut revnue :
Pàs le pu petit morcè
de ghibet ou de vermisiao.
Il s'n'n n'alit huchër sé le Fromin, son vaizin
Q'il avaet tenant fain,
Li periat de li pretër
qheuques grains de poméle pour ne pouint qervër
Diq'a l'été nouviao.
« Je vous revaorë tout 'la qi li dit,
avant le mei d'août, pour sur !
Même do un petit d'pu. »
Més le fromin n'est pouint donant,
Et ça son pu petit defaot.
« Qhi q'vous feziéz qant il fezaet chaod ? »
Q'il dit au chinou-la.
Faot pàs m'en vouldir més jou e net
A tout venant je subllaes. »
-« Vous subeliéz ? Ma fai, j'en ses benaize
eh ben, saotéz don astoure! »

Jan Du Douet (Traduction : R.Deguillaume)



LA CIGALE ET LA FOURMI

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. "
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant.

Jean de La Fontaine

